

la trêve (ONUST) en Palestine et, un an plus tard, commandant de la FUNU, créée à la suite de la crise de Suez. Il démissionna de son poste en 1959, soit un an après avoir été promu lieutenant-général, et il occupa le poste de conseiller auprès du gouvernement canadien en matière de désarmement.

Le lieutenant-général Burns fut également professeur à l'École des affaires internationales de l'Université Carleton, à Ottawa, de 1972 à 1975.

Auteur de nombreux articles et ouvrages, dont *Between Arab and Israeli* (1963), *General Mud* (1970), et *Defence in the Nuclear Age* (1976), le lieutenant-général Burns continue d'écrire livres, articles et lettres sur la limitation des armements et le maintien de la paix.

Rappelons qu'il fut, de 1952 à 1953, président national de l'Association canadienne pour les Nations Unies.

### Étude sur la création d'une fondation pour l'Asie et le Pacifique

Le Canada songe, depuis quelque temps, à la création d'une Fondation canadienne pour l'Asie et le Pacifique.

Dans cette perspective, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, a annoncé que M. John Bruk, président d'une firme de Vancouver, Cyprus Anvil Mining Corporation, entreprendrait une étude sur les possibilités de création de cette fondation, dont le but serait de promouvoir les intérêts canadiens en Asie et dans la région du Pacifique.

M. MacGuigan a noté que le Canada portait un intérêt croissant aux nations du Pacifique, et que les relations avec les pays de la région s'annonçaient prometteuses à plus d'un point de vue. "Les conversations que j'ai eues avec nos amis asiatiques, et mon interprétation de l'attitude et des attentes des Canadiens me portent à croire que nous n'avons pas tiré suffisamment parti de toutes les potentialités qui s'offrent dans la région", a ajouté le Ministre.

Ce que recherche le Canada, c'est un moyen de stimuler ses relations politiques, économiques et culturelles, de les approfondir et de susciter une meilleure compréhension entre les Canadiens et les peuples de l'Asie et du Pacifique. "La solution est peut-être une fondation indépendante du gouvernement, qui serait un carrefour d'idées et d'initiatives", conclut le ministre MacGuigan.

### Remise des Prix du Québec pour les arts et les sciences



Les lauréats (de gauche à droite), MM. Pierre Lamy, Gilles Archambault, Jean-Paul Riopelle, Benoît Lacroix, René Pomerleau et Jean Papineau-Couture.

Jean-Paul Riopelle, Benoît Lacroix, Gilles Archambault, Jean Papineau-Couture, Pierre Lamy et René Pomerleau sont les lauréats 1981 des Prix du Québec, accordés dans le domaine des arts et des sciences par le gouvernement du Québec.

Le prix David est allé à Gilles Archambault, auteur d'une douzaine

de livres, romans et chroniques. M. Archambault publiera bientôt un nouvel ouvrage *Le Voyageur distrait*, et Radio-Canada présentera prochainement, un télé-roman dont il est l'auteur, *A voix basse*.

Le prix Émile-Borduas pour les arts visuels est décerné à Jean-Paul Riopelle, artiste de renommée internationale.

Le prix Denise-Pelletier, consacré aux arts d'interprétation, est remis à Jean Papineau-Couture, compositeur et virtuose montréalais, grand animateur de la vie culturelle au Québec depuis de nombreuses années.

Le prix Léon-Gérin, pour les sciences de l'homme, est remis à un historien, le père Benoît Lacroix (dominicain). Le père Lacroix enseigne à l'Institut d'études médiévales de l'Université de Montréal. Parmi ses publications notons, *L'Historien au moyen âge* et une édition critique des oeuvres de Saint-Denys Garneau, écrite en collaboration avec Jacques Brault.

Le prix Marie-Victorin souligne, cette année, le caractère exceptionnel de l'oeuvre du professeur René Pomerleau depuis 50 ans. Mycologue passionné, M. Pomerleau a publié l'an dernier, aux éditions La Presse, *La Flore des champignons au Québec*.

Le prix Albert-Tessier, pour le cinéma, est attribué au producteur Pierre Lamy qui oeuvre dans ce domaine depuis 20 ans.

### Subvention pour faciliter l'enseignement aux réfugiées en Somalie

La Fondation canadienne pour les réfugiés a annoncé qu'elle apporterait une contribution de \$20 000 à un programme visant à accroître la formation et les compétences des réfugiées en Somalie.

Connu sous le nom de "Family Life/Day Care Teacher's Training Program for Women Refugees — Programme de formation d'enseignantes en puériculture et en éducation familiale", ce projet vise à enseigner aux réfugiées, disséminées dans 21 camps établis en Somalie, des notions d'alimentation et de nutrition, de puériculture, de santé, d'hygiène, de couture et d'artisanat. On y enseignera également d'autres sujets tels que la lecture et l'arithmétique.

Le programme sera enseigné à 200 réfugiées somaliennes qui deviendront enseignantes auxiliaires dans les camps de réfugiés.